

SOLIDARITÉ ■ Du sanglier pour la Banque alimentaire

Les chasseurs ont du cœur

Depuis trois ans, le milieu de la chasse, celui de l'apprentissage et le monde associatif s'allient pour venir en aide à la Banque alimentaire.

Clément Baudouin

Créée il y a sept ans, l'opération « Les chasseurs ont du cœur », lancée par Interprochasse, s'implante un peu plus dans le Loiret : « C'est la troisième année consécutive que l'on bénéficie de cette action », relate Monique Fantin, directrice de la Banque alimentaire du Loiret depuis 2011. Cette année, ce sont 150 kg de viande de sanglier qui ont été gracieusement offerts à la Banque alimentaire.

De multiples acteurs

« C'est tout une chaîne de solidarité qui se met en place. Ce sont des chasseurs, des jeunes, des professeurs qui s'investissent », ajoute Gérard Gautier, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat du Loiret. La viande qui a été chassée est du sanglier, contre des faisans par le passé. Elle arrive à la Banque alimentaire conditionnée sous-vide. Pourtant, un long



DON. Monique Fantin (à g.) recevant les premiers lots de gibier.

processus est mené et de multiples acteurs prennent part à cette opération : « Il y a d'abord la phase d'abattage et de dépeçage. Nous remettons ensuite les bêtes à un laboratoire d'analyses, dans un état similaire à une sortie d'abattoir. Une fois les analyses faites, on peut enfin remettre la viande au CFA afin que les apprentis se chargent de la partie boucherie », explique François Lecru, secrétaire général de la fédération des chasseurs du Loiret. « De la remise de la venaison - viande de gibier - au CFA, à sa mise sous-vide, c'est environ 35 heures de travail et une grosse trentaine de personnes mises à contribu-

tion pour pouvoir réaliser des portions individuelles d'environ 400 grammes », détaillent Florent Faivre et Fabien Migeon, les deux encadrants de ce projet au sein du CFA.

Des intérêts variés

Chacun y trouve donc son compte dans ce partenariat : « Pour les jeunes, c'est le moyen de travailler sur une viande différente, de bonne qualité. Les morceaux de viande seront d'ailleurs fournis avec des recettes. Du côté des chasseurs, il s'agit de redorer un peu le blason d'une pratique décriée », conclut François Lecru. Un partenariat qui sera donc très certainement reconduit. ■